

LE CANADA

Ottawa, 4 Aout 1883

FACILITÉS POSTALES

La Minerve et l'Etendard demandent pour Montréal des facilités postales qui sont trop nécessaires pour que le gouvernement refuse de les accorder.

Tout ce que le gouvernement pourra faire dans le but de rendre plus facile, et plus prompt le service postal, sera bien vu du public, car ces améliorations répondent aux besoins du commerce toujours croissant du pays.

Les affaires aujourd'hui, comme tout le reste, se font à la vapeur, et quelques heures, même quelques minutes d'avance ou de retard, sont quelquefois d'une extrême importance.

Nous devons féliciter le département des postes des nouveaux arrangements en ce qui concerne Ottawa. Les malles de Montréal et de Québec qui auparavant ne nous étaient distribuées qu'à deux heures de l'après-midi, le sont aujourd'hui à une heure et quelquefois avant, et il nous arrive aussi, assez souvent, de recevoir par la malle du matin les journaux du soir venant de Québec, que nous ne recevions jamais autrefois avant deux heures de l'après-midi. Mais ce fait n'est pas régulier; cela est dû, nous supposons, à ce que quelquefois les journaux de Québec ne sont pas mis au bureau de poste assez tôt pour partir par le train de quatre heures.

Comme nous l'avons dit, le département des postes mérite des félicitations pour ces changements pour le mieux, mais nous voulons avoir plus. Pourquoi le gouvernement ne ferait-il pas comme en France où chaque wagon-poste est muni d'une boîte aux lettres dans laquelle on peut déposer sa correspondance à chaque station où le train arrête, et le conducteur de la malle est chargé de la distribuer aux adresses indiquées.

De plus dans les bureaux de poste des villes un sac supplémentaire devrait rester ouvert jusqu'au moment même du départ du postillon pour le train, et ce départ ne devrait avoir lieu qu'à la dernière minute.

Cet arrangement éviterait ainsi à plusieurs personnes qui n'ont pu déposer leurs lettres assez tôt avant la fermeture de la malle au bureau de poste un retard de plusieurs heures et quelquefois d'une journée.

L'écart entre la fermeture de la malle au bureau de poste et le départ du train est assez grand, du moins ici à Ottawa, pour que cette amélioration rende très souvent de grands services d'autant plus qu'il n'y aura pas augmentation dans les dépenses. Ainsi la malle qui part par le train de quatre heures et quarante-cinq minutes est fermée au bureau de poste à trois heures et demie; la différence est encore plus grande pour la chambre des communes.

Pendant la session dernière nous étions obligés de déposer au bureau de poste, à quatre heures et dix minutes, des lettres qui ne partaient que par le train de six heures. On voit de suite l'avantage qu'il y aurait à pouvoir mettre une lettre jusqu'à quatre heures et demie lorsque le train part à 4.45 et à 5.45 lorsqu'il part à six heures.

Afin d'empêcher les gens de mettre dans ce sac supplémentaire d'autres lettres que celles destinées à être envoyées par ce train, le sac porterait une inscription spéciale à la vue de tous.

CES BONS AMIS !

Le nouveau journal de Montréal le Temps voudrait faire croire à ses lecteurs que les grits d'Ontario sont les meilleurs amis des Canadiens-français. Nous ne connaissons pas les lecteurs du Temps, mais nous pouvons affirmer qu'il leur faudrait être bien ignorants des faits politiques des dernières années pour croire à de pareilles assertions.

En réponse au Temps, la Minerve dit ce que tout le monde est en mesure d'appuyer par des preuves ici dans Ontario, "que le gouvernement Mowatt essaye depuis quelques années de se cramponner au pouvoir en exploitant les préjugés nationaux dans l'Ontario contre notre race et contre notre province. Ministres et journaux grits se sont joints pour crier de toutes leurs forces : A bas la domination française !"

Les prétentions du Temps ressemblent à celles que M. Laurier voulut un jour émettre en chambre en disant qu'il ne savait pas que les grits eussent soulevé ce cri de domination française, ce qui fit beaucoup rire les députés. Le lendemain le Mail répondait à M. Laurier par l'article suivant :

"Lorsque M. Laurier a affirmé qu'il ne savait pas que la presse grite d'Ontario eut soulevé le cri de Domination Française, il a étalé de la façon la plus évidente l'ignorance qui prévaut parmi les rouges au sujet des courants d'opinion existant dans leur propre parti, ou bien il s'est rendu coupable de quelque chose semblable à une prévarication.

M. Laurier lit-il le Globe ? Si oui, son ignorance relativement à la French Domination peut à peine paraître croyable.

Nous concevons que les libéraux français trouvent plus commode d'ignorer l'organe de leur parti dans Ontario. Son alliance leur coûte assez cher et les fait assez souffrir. Ils ont indéniablement droit une espèce de sympathie, car ils endurent plus de grossièretés, plus d'insultes, plus de racasseries, plus d'affronts qu'il ne devrait être possible à des êtres humains d'en endurer de la part d'alliés politiques. Parfois, comme dans la question des frontières d'Ontario ils s'insurgent; mais en général MM. Laurier et Casgrain prennent les insultes faites à leur race avec beaucoup de froideur et de bonne humeur—nous dirons même avec indifférence." (Mail avril 1882.

COURRIER DU JOUR

On prépare en ce moment, à Winnipeg, les chefs d'accusation nécessaires pour arrêter le capitaine Burden et tous les constables grits que M. Mowatt a envoyés à Portage du Rat pour y répandre le trouble et la démoralisation.

Une proclamation paraissant aujourd'hui dans la Gazette officielle met en force l'acte pour le maintien plus effectif de la paix dans le voisinage des travaux publics, sur cette partie du chemin de fer du Pacifique qui s'étend depuis la jonction de Sudbury jusqu'à la rivière Pique en y comprenant l'embranchement d'Algoma; et une autre déclarant que cet acte n'est plus en force depuis Selkirk jusqu'à Portage du Rat.

Plusieurs journaux émettent l'opinion que le gouvernement de-

vrait se charger de la direction du télégraphe, comme la chose se fait en Angleterre et en France. A un dîner donné, hier, au président de la compagnie télégraphique Western Union, à Londres, des orateurs ont émis l'idée que l'usage du télégraphe deviendra plus général entre l'Europe et l'Amérique pour les opérations financières, paiements, etc., sauvant ainsi l'intérêt sur l'argent pendant huit et dix jours.

Les négociations au sujet du projet de la compagnie du Pacifique d'établir vingt-cinq mille irlandais dans le Nord-Ouest se continuent encore auprès du gouvernement anglais. Celui-ci voudrait que le gouvernement fédéral se rendit responsable du prêt qui sera fait dans ce but, mais il ne paraît pas que le gouvernement canadien soit disposé à accéder à cette demande. La compagnie du Pacifique espère cependant réussir sans cette garantie.

Le gouvernement fédéral se serait certainement attiré des embarras pour plus tard en se rendant ainsi responsable du remboursement de l'emprunt, car lorsqu'il aurait voulu faire payer les propriétaires ou locataires des terres il aurait été dans une position plus difficile que les landlords actuels. Les démagogues ne manquent jamais de crier contre la dureté d'un gouvernement qui va demander aux colons le paiement des avances faites pour les aider dans leur établissement, et pas un seul gouvernement ne pourra se maintenir dans ces conditions à moins de se soumettre aux vœux des démagogues.

PETITES NOTES

M. Landry, député de Montmagny à la chambre fédérale, est parti aujourd'hui de Québec pour aller faire un voyage en Europe.

Les amis de l'honorable ministre de l'Agriculture, dans les cantons de l'est, parlent de lui offrir un grand dîner au lac Mégantic, dans quelques semaines.

Le télégraphe nous parle d'un complot légitimiste qui aurait été découvert en France et dont le but était de faire monter le comte de Chambord sur le trône.

Demain, l'église célèbre la fête St-Ignace de Loyola. On fait de nombreux préparatifs à l'église des Jésuites, à Montréal, pour célébrer cette fête avec une grande solennité.

La Gazette officielle parue aujourd'hui contient la nomination de M. E. St-Onge Chapleau comme shérif pour les territoires du Nord-Ouest. M. Chapleau remplace M. Edouard Richard.

Sir Hector Langevin vient de donner instruction à M. Dion de continuer les travaux qui ont été commencés l'an dernier, dans le but de conserver le vieux fort de Chambly.

Bien que la mortalité soit encore considérable en Egypte, on s'aperçoit cependant que le choléra perd de sa force. Un plus grand nombre de personnes résistent à ses attaques et reviennent à la santé.

L'empereur et l'impératrice d'Autriche ont donné 8,000 florins pour venir en aide aux victimes du tremblement de terre d'Ischie. La ville de Vienne a souscrit la somme de 6,000 florins. Le florin vaut 50 centimes de notre argent.

La "Western Union" dit que de nouveaux grévistes retournent à l'ouvrage à New-York et que beaucoup demandent à être repris dans les districts de l'Etat. Dans le Sud

et l'Ouest les télégraphistes de chemin de fer qui ont refusé de prendre des messages commerciaux ont été renvoyés et remplacés par d'autres.

Au comité central des grévistes on paraît confiant.

TRISTE ACCIDENT

Un pénible accident est arrivé, avant-hier après midi, à la montagne de Bêleil.

Un jeune Lafontaine, fils d'un cultivateur de Saint-Hilaire, était allé cueillir des bluets avec deux amis, sur le flanc de la montagne, lorsqu'il entendit tout à coup le bruit que fait une pierre en descendant du sommet.

Convaincu qu'un morceau de roc s'était détaché de la montagne et arrivait sur eux, il avertit ses amis de prendre garde et se jeta lui-même dans une direction opposée. La pierre, qui était énorme, arrivait en effet sur eux, mais dans sa rencontre avec une autre, elle se sépara en trois morceaux et l'un des fragments atteignit le jeune Lafontaine à la tête, le tuant instantanément.

La nouvelle de ce terrible accident a causé une pénible sensation à Saint-Hilaire.

LE RAPATRIEMENT

De l'Abeille de Lowell, Massachusetts :

Depuis un an, on compte très peu de familles nouvellement émigrées, le nombre en a été très petit à Lowell; par contre, nous en avons vu beaucoup retourner avec armes et bagages, à la culture de leurs terres; mais nous sommes d'avis que la majorité d'entre elles est allée prendre de l'emploi dans les fabriques de Montréal, Québec et de leurs environs. Parmi les nombreux passagers canadiens-français de la Nouvelle-Angleterre, dont nos confrères du Canada signalent la présence dans les wagons de chemin de fer qui traversent la frontière canadienne, le dixième, nous en sommes sûrs, se dirige vers les grandes villes de la province de Québec.

En effet, et c'est le sujet des conversations du moment, toutes choses bien pesées, le Canada, et particulièrement la province de Québec, offre plus d'avantages aux classes ouvrières qui ont l'expérience de la fabrication qu'on en peut trouver aujourd'hui dans les villes manufacturières de la Nouvelle-Angleterre. Les salaires sont bons et la vie coûte moins cher. Au Canada comme aux Etats-Unis, le marché fait tout. Ce qu'on a de la peine à se procurer avec dix piastres sur le marché américain, vous l'avez pour cinq sur le marché canadien. Ici l'équilibre entre le taux des gages et le coût des provisions est brisé depuis longtemps.

Est-elle Morte ?

"Non ! Elle a languie et souffert, languissant durant plusieurs années." "Les médecins ne lui donnaient aucun soulagement." "Et au dernier lieu, elle a été guérie par les Amers de houblon dont les journaux parlent tant." "Vraiment !"

"Quelle reconnaissance ne devons-nous pas à cette médecine."

Les souffrances d'une fille

"Depuis onze ans notre fille est clouée sur un lit de souffrances, Par une complication des maladies des reins, du foie, du rhumatisme et la débilité nerveuse." "Soumise aux soins des meilleurs médecins." "Qui ont donné des noms divers à ses maladies." "Mais de soulagement aucun." "Et aujourd'hui notre fille est rendue à la santé par un remède aussi simple que les Amers de houblon que nous avons repoussé pendant des années avant de s'en servir." LES PARENTS.

Le père va mieux.

"Ma fille dit : " Quel changement pour le mien x mon père à subi depuis qu'il fait usage des Amers de houblon." " Il est en santé aujourd'hui bien qu'on ait dit sa maladie incurable." " Et nous en sommes d'autant plus heureux qu'il a fait usage de vos Amers." Une DAME DE L'UTICA, N.-Y.

—Les pilules de noix longues du McGale guérissent le mal de tête, etc.—25c. par boîte.

Blague encore une fois—J'avais vu tant d'Amers au sujet des mérites des Amers de houblon, et ma femme qui était depuis si longtemps sous les soins des médecins sans obtenir de guérison me pressait tant de lui acheter ce remède que je consentis à me faire blaguer encore une fois; mais je suis heureux de ce que j'ai fait, car en moins de deux mois d'usage des Amers de houblon, ma femme était guérie, et elle a continué à se porter bien depuis sa guérison il y a dix huit mois. J'aime cette manière de blaguer.—H. T. St-Paul, Pioneer Press.

COMMIS DEMANDE

On demande un jeune commis dans la ligne d'épicerie. S'adresser à N. A. SAVARD, Rue Dalhousie, 37. Ottawa, 4 août 1883.

EXCURSION

Montréal, Québec

ET CHICOUTIMI,

Par les trains réguliers de la Canada Atlantic, Grand Tronc et la Compagnie de Richelieu.

LE 13 & 14 AOUT.

Montréal et retour, \$ 2.50 Québec do 5.00 Chicoutimi do 15.50 BILLETS BONS POUR 15 JOURS, SI EXTRA POUR 30 JOURS.

Pour billets et informations s'adresser à CHAS. DESJARDINS, Vis-à-vis le "Free Press" rue Elgin. N.B.—Les repas et lits compris de Québec à Chicoutimi et retour.

JOS. SENECAL. Entrepreneur de Pompes Funèbres. 265 et 261 RUE DALHOUSIE, OTTAWA. A l'établissement le plus grand et le plus complet de la province d'Ontario. UN REFRIGÉRATEUR BREVETÉ conserve les corps avec succès pour une période indéfinie. Les personnes donnant leur commande au moins DEUX HEURES avant le départ du train ou du bateau peuvent avoir confiance qu'elles seront servies à point. On peut s'adresser chez M. Senecal la nuit comme le jour.

LES GUEPES CANADIENNES

La 2me Série des Guepes Canadiennes est maintenant prête à être livrée au public. Elle comprend :—Les profils et grimaces de Laurent—Le polémique entre l'hon. A. B. Routhier, M. L. Fréchette et l'hon. L. A. Dessaulles, au sujet de la publication des Causeries de dimanche de M. Routhier—La critique du livre de M. Routhier, en canot, par M. Léon Perrain—Vers adressés à Dlle Sarah Bernhardt, en 1880, par M. L. Fréchette, suivis d'une critique et d'une parodie de ces vers par M. L. Fréchette—A ceux qui demandent la tête de Riel, crucifié, crucifié, par M. L. P. LeMay—Les histoires de M. Sulte, par J. G. Tache—La politique et les hommes politiques d'il y a quarante ans.

Prix de l'exemplaire..... \$1.00 Les deux séries..... \$1.75

S'adresser au compilateur,

AUG. LAPERRIERE, Bibliothèque Fédérale, Ottawa, 1m

31 juillet

Lotion Persienne

La LOTION PERSIENNE est la meilleure préparation connue jusqu'à présent contre le MASQUE, les ROUSSEURS, les BOURNONS ou toutes autres maladies de la peau.

Cette préparation ne contient rien qui soit injurieux à la peau, et pour cette raison est recommandée d'une manière spéciale comme une excellente SAU DE TOILETTE.

Pas de bureau de toilette bien garni sans une bouteille de LOTION PERSIENNE.

En vente chez tous les pharmaciens.

Dépôts en gros à Montréal,

MM. LYMAN SONS & Co. KERRY WATSON & Co. H. SUGDEN EVANS & Co.

4 Jan. 1883.

UNE C

Je, soussigné, tement la che dans ces deux des possibles, l'annonce de ve." J'ens la J'en acheta lette et Nels Dame. C'è me l'a vendue tais alors— tement chauv boîte et elle a lure d'autrofo dans, l's chev ceux qui me é émerveillés d Je suis gard Saint-Antoin ner la preuve d'attester à to seigner. Je propre mouve naisance pou leuse découve

Montréal, 23

A TR

Presque t nouveau bu est presque

Immigran sont arrivé midi.

Malades— l'hôpital an à l'hôpital d

—Avis a Savard re jours 50,0 dra pour l

A la camp traducteur munes, est Baie des Ch

Cour de p entendues cour du con après-midi.

Typograph blée des me graphique, nadien.

Excursion personnes s tin, sur le P Grenville.

Le teint— rajeunit le du jeune âg les pharmac

Conseil d ville siègera ville.

Jeu de bal ball a été j hier après- Aylmer et remporté la

Pêche—Pl la rue Sus une excursi lacs, en hau

—Sirop d lager les do fants—25c. p

Vacance est parti, ce Ouelle, P. Q fin du mois.

Fêtes — P d'Ottawa o l'occasion de hier auxqu de 10,000 villes enviro

Arrivée—U 800 tonnes d au bassin matin.

—14 livre chez N. A.

Arrestation taine de barg veau, hier s du désordre

Noyés — O sieurs homm bois carré e noyés sur l haut de la ri

Vente de lieu la vente que et à St-J mencera à n la vente aura après.

fois—J'avais vu
jet des mérites
olon, et ma fem-
is si longtemps
médecins sans
ou me pressait
ce remède que
faire blaguer
ais je suis heu-
ai fait, car en
ois d'usage des
ma femme était
tinué à se por-
guérison il y a
de cette manière
St-Paul, Pioneer

UNE CURE ETONNANTE

Je, sousigné, déclare avoir perdu complé-
tement la chevelure il y a deux ans. Pen-
dant ces deux ans, j'ai essayé tous les remè-
des possibles, mais sans succès. En voyant
l'annonce de la "Valeria" dans la "Miner-
ve," j'eus la curiosité de m'en servir.
J'en achetai une boîte chez MM. Laviol-
lette et Nelson, pharmaciens, rue Notre-
Dame. C'est M. Laviollette lui-même qui
me l'a vendue, et il pourra attester que j'é-
tais alors—il y a environ six mois—complé-
tement chauve. Je me suis servi d'une seule
boîte et elle a suffi à me rendre ma cheve-
lure d'autrefois, un peu plus claire cepen-
dant, les cheveux étaient plus fins. Tous
ceux qui me connaissent sont comme moi
émerveillés du résultat.

Je suis gardien de la barrière de la Côte
Saint-Antoine, et je serai heureux de don-
ner la preuve de tous les faits que je viens
d'attester à tous ceux qui voudront se ren-
seigner. Je donne ce certificat de mon
propre mouvement, en justice et en recon-
naissance pour l'auteur de cette merveille-
use découverte.

PIERRE DAME.

Montréal, 23 Juillet 1883.

A TRAVERS OTTAWA

Presque terminée—La toiture du
nouveau bureau de poste de Hull
est presque terminée.

Immigrants—Vingt immigrants
sont arrivés à Ottawa, hier après-
midi.

Malades—Il y a actuellement à
l'hôpital anglais 22 malades, et 40
à l'hôpital catholique, rue Water.

Avis aux hôteliers. N. A.
Savard recevra dans quelques
jours 50,000 cigares qu'il ven-
dra pour l'escompte.

A la campagne—M. J. F. Gingras,
traducteur à la chambre des com-
munes, est parti, ce matin, pour la
Baie des Chaleurs.

Cour de police—Six causes ont été
entendues devant le juge de la
cour du comté de Carleton, cette
après-midi.

Typographique—Il y aura assem-
blée des membres de l'Union typog-
raphique, ce soir, à l'Institut Ca-
nadien.

Excursion—Plus de deux cents
personnes sont descendues, ce ma-
tin, sur le Peerless, en excursion à
Grenville.

Le teint—La "Lotion Persienne"
rajeunit le teint et lui rend l'éclat
du jeune âge. En vente chez tous
les pharmaciens.

Conseil de ville—Le conseil de
ville siégera lundi soir, à l'hôtel de
ville.

Jeu de balle—Une partie de base
ball a été jouée sur le carré Cartier,
hier après-midi, entre les clubs
Aylmer et Ottawa. Ce dernier a
remporté la victoire.

Pêche—Plusieurs marchands de
la rue Sussex se préparent pour
une excursion de pêche sur les
lacs, en haut de la rivière Gatineau.

Sirop du Dr Coderre pour sou-
lager les douleurs des jeunes en-
fants—25c. par bouteille.

Vacance—M. L. A. Olivier, avocat,
est parti, ce matin, pour la rivière
Ouelle, P. Q.; il sera de retour à la
fin du mois.

Fêtes—Plus de 300 personnes
d'Ottawa ont visité Pembroke, à
l'occasion des fêtes d'hier et avant-
hier auxquelles ont assisté plus
de 10,000 personnes venues des
villes environnantes.

Arrivée—Une barge contenant
800 tonnes de charbon est arrivée
au bassin du canal Rideau, ce
matin.

14 livres de sucre pour \$1
chez N. A. Savard.

Arrestation—J. B. Paquette, capi-
taine de barge, a été arrêté de nou-
veau, hier soir, pour avoir causé
du désordre sur la rue Wellington.

Noyés—On rapporte que plu-
sieurs hommes faisant la drave du
bois carré et des billots se sont
noyés sur les petites rivières en
haut de la rivière Ottawa.

Vente de bancs—Demain aura
lieu la vente des bancs à la basilique
et à St-Joseph. La messe com-
mencera à neuf heures et demie et
la vente aura lieu immédiatement
après.

Par la foudre—La maison occu-
pée par l'ex-échevin Barber a été
frappée par le tonnerre, jeudi soir.
Les dommages sont peu considéra-
bles.

Jeu de balle—Cette après-midi a
eu lieu une partie de base ball très
intéressante sur le carré Cartier.
Un grand nombre de personnes
étaient présentes.

Remise—L'excursion au clair de
lune qui devait avoir lieu, jeudi
soir, a été remise à mardi prochain
au soir.

Digestion—Une cuillerée à dessert
du "Remède du Dr Sey" suffit
pour activer la digestion et prévenir
la dyspepsie. En vente chez
tous les pharmaciens.

Mors aux dents—Vers onze heu-
res, ce matin, deux chevaux apparte-
nant à un cultivateur de Gloucester,
ont pris les mors aux dents sur
la rue Rideau et sont allés frapper
un poteau de télégraphe près de
l'hôpital anglais. Le wagon a été
mi-en pièces.

Police—L'attention de la police
est nécessaire à la gare du chemin
de fer St-Laurent et Ottawa pour
chasser les gamins qui s'amusent à
insulter les passants, le soir.

Bien tenu—Le gardien du parc
Mackenzie, M. Davies, mérite des
félicitations pour la manière dont
ce parc est tenu.

Chansonnier Canadien—Sur récep-
tion de 5 centins en argent ou en
timbres poste, nous enverrons franc
de port le Chansonnier Canadien.
Tout le monde devrait en avoir un.
—Halley frères, 282, rue St-Joseph,
Montréal.

Finances—Il y a eu une assemblée
du comité des finances du conseil-
de-ville, hier soir, sous la prési-
dence de M. l'échevin Lauzon. Plus
sieurs comptes ont été approuvés.

Cirque—Plus de deux cents per-
sonnes sont parties pour Odensburg,
ce matin, dans le but d'assister au
cirque de Forepaugh.

Offre—M. W. J. Conway, qui a
obtenu le privilège de vendre tous
les rafraîchissements sur les ter-
rains de l'exposition au pique-nique
des Oddfellows, le 8 août prochain,
offre en vente une partie de ces
privilèges. 3 août—2f

Trop vite—Un charretier des
Chaudières, allant à toute vitesse
sur la rue Duke, a renversé une
femme près du magasin d'épicerie
de M. P. Baskerville, à huit heures
hier soir. La femme n'a reçu au-
cune blessure grave.

Excursion—Les typographes de
Montréal ont décidé de faire une
excursion à Ottawa sous les aus-
pices de l'Union typographique.
MM. P. S. Daniel et Théophile-God-
din ont été élus présidents des di-
vers comités d'organisation. Avis
aux typographes d'Ottawa. Que
l'on se tienne prêt.

PREMIER CONVALESCENTE.—Ayant souffert
du rhumatisme pendant longtemps, j'ai
été conseillé de faire l'essai de votre
Arnica et de votre Liniment d'huile. La
première application m'a donné un soula-
gement immédiat, et aujourd'hui, je puis
vaquer à mes affaires grâce à votre mé-
decine merveilleuse. Votre tout dévoué,
W. H. DICKSON, 218, rue Saint-Constant,
Montréal. A MM. Henry, Johnson & Lord,
Montréal.

L'Arnica et le Liniment d'huile sont en
vente chez tous les pharmaciens, et chez
M. C. O. Dacier, Ottawa.

Pris—Deux gamins ont été arrê-
tés, la nuit dernière, par le gardien
de nuit du moulin de M. Bronson,
aux Chaudières. Ils étaient en
fraîs d'enfoncer la porte d'un ma-
gasin avec intention de vol.

Tentative d'assaut—Encore une
tentative d'assaut. Une femme
nommée Burns a failli être la vic-
time d'un malfaiteur qui s'est in-
troduit chez elle, rue Albert, en en-
fonçant la porte. Heureusement
que les voisins attirés par les cris
ont pu, à temps, porter secours à
madame Burns. Le malfaiteur
avait déjà tenté sans succès de s'in-
troduire dans quelques maisons à
New-Edinburg. La police con-
naît l'homme qui sera sévèrement
puni.

Recette de famille—Pour préparer
une bouteille de coup d'appétit à
un prix accessible à toutes les
bourses, prenez le quart d'un pa-
quet de 25c. des célèbres "Amers
indigènes" et infusez-le dans trois
demiars d'eau bouillante.

—Un jeune enfant âgé de cinq
ans s'est noyé, hier après-midi, au
même endroit où le fils du Dr Beau-
din s'est noyé, il y a quelque temps
aux glissoires des Chaudières, du
côté de Hull. Le cadavre n'a pas
encore été retrouvé. Les autorités
devraient surveiller ces endroits
dangereux qui sont souvent la
cause d'accidents.

—Lisez ceci avec attention :
Toute personne désirant laisser son
ordre, soit pour pantalon ou habil-
lement, ferait bien de se hâter
d'aller à l'établissement New York,
No. 523, rue Sussex, où M. J. L.
Beaudry vient de recevoir de beaux
tweeds, derniers patrons, tout laine,
desquels il peut confectionner un
habillement complet dans les der-
niers goûts pour la modique somme
de \$10 seulement. Chacun est in-
vité à examiner les marchandises ;
accueil bienveillant de la part du
patron et des employés.

Excursion—Ceux qui désirent
acheter des billets pour l'excursion
du 13 et 14 août, à Montréal, Qué-
bec et Chicoutimi, peuvent s'en
procureur chez M. Charles Desjar-
dins, No. 7, rue Elgin. M. Desjar-
dins a obtenu de la compagnie la
faveur de pouvoir partir samedi,
le onze, pour ceux qui le désire-
raient. Il est important que tous
s'empresent d'acheter leurs billets
afin que les cabins soient réser-
vés d'avance, les préparatifs faits
suivant le nombre d'excursionnistes
et pour éviter l'encombement. Le
départ aura lieu par les trains ordi-
naires à 8.45 a. m., et 4.45 p. m.

Grande excitation—On disait hier,
qu'un grand malheur était arrivé à
l'hôtel Gratton, en face de la gare
Union, mais après informations
prises, ce n'était autre chose que la
foule qui se pressait, afin de pou-
voir goûter la magnifique Lager
Beer et liqueurs, etc., que M. Gra-
ton a chez lui. En son absence
M. Paré, si avantageusement con-
nu, est là qui le remplace.

Militaire—A sept heures, hier
soir, a eu lieu sur le carré Cartier,
l'inspection du régiment des gardes
à pied du gouverneur général, par
le lieutenant colonel Bagon, major
de brigade, accompagné du colonel
McDonald, du département de la
milice. Le régiment, comptant
trois cents soldats, était sous le
commandement du major McPher-
son. Les militaires étaient en
grande tenue. Après l'inspection,
les officiers inspecteurs ont adressé
la parole au régiment et ont félicité
les soldats de leur belle tenue et de
leur assiduité aux exercices. Plus-
ieurs compagnies se sont rendues
à l'hôtel Albion sur l'invitation de
leur capitaine.

(OTTAWA, ONT., 10 Juillet 1880)

Cher Monsieur,—J'ai beaucoup de plaisir
à recommander l'Élixir de Down, pour
les rhumes, la toux, et toutes les affections
des poumons, soit pour les enfants ou les
adultes, car j'en ai fait usage pendant dix
ans dans ma famille, et avec le plus grand
succès. Nous en avons toujours à la
maison, et nous croyons que chaque
famille devrait en faire usage en suivant
bien les directions; un grand bien résulte-
ra de son usage. Tout à vous, JOHN HULL.

Les directeurs de pensions, insti-
tuteurs et autres trouveront constam-
ment, au magasin de musique
de F. Boucher, 138, rue Sparks un
choix varié de cantates pour distri-
butions de prix, fin d'année, fêtes
de supérieurs, visite de pasteur et
d'évêque; ainsi qu'une splendide
collection de romances françaises
spécialement publiées pour Pen-
sionnaires.

Kalamazoo, Mich., Fév. 2, 1880—Je
sais que les Amers de houblon mé-
ritent la recommandation que je
puis en faire. Tous ceux qui en
font usage en parlent avec de
grands éloges et confirment le pou-
voir des guérisons qu'on leur attri-
bue. Je m'en sers dans ma pratique
depuis leur apparition. Ces remèdes
ont pris un rang élevé dès les pre-
miers jours et l'ont conservé. Leur
demande est plus grande que celle
de tous les autres remèdes réunis.
Tant qu'ils conserveront leur bonne

réputation de pureté et d'utilité je
continuerai à les recommander, ce
que je n'ai jamais fait avant au-
jourd'hui à l'égard d'aucune mé-
decine patentée.—J. J. Babcock, M.D.

AMALGAME

CHAUSSURES! CHAUSSURES!
J'ai transporté mon grand assortiment de
chaussures bien connu de tous, du No 29 rue
York, à un poste plus vaste et plus central,
entre chez M. P. H. Chabot, marchand, et
la fabrique de chaussures de Lee, numéro
514, rue Sussex, où il y a déjà un assorti-
ment de chaussures qui ne le cède à aucun
autre à Ottawa.

Vu que je me trouve avec trop de chaus-
sures pour un seul magasin, et que je réalise
en outre une économie considérable en réu-
nissant les deux magasins je donnerai à mes
pratiques le bénéfice d'une réduction de 25
pour cent jusqu'au 1er Septembre.
Rappelez-vous l'endroit, Magasin de la
Puissance, 514 rue Sussex.

P. FARRELL.
514 rue Sussex, Ottawa.

COUR DE POLICE

[Présidence de l'échevin MacCuaig]
Frank Lafleur, accusé d'avoir causé du
tapage sur la rue Augusta, est condamné
à \$5 d'amende et \$1 de frais ou 15 jours
prison.

Peter Lauzon, accusé d'avoir assailli Ed
Rivet aux Chaudières, est condamné à \$10
d'amende et \$2 de frais ou un mois de
prison aux travaux forcés.

J.-B. Paquette, accusé d'assaut et bat-
terie sur un capitaine de barges, est con-
damné à \$10 d'amende et \$2 de frais ou
un mois de prison aux travaux forcés.

Ed. Lizotte, accusé d'avoir fait courir
son cheval sur le pont des Chaudières, est
condamné à \$5 d'amende et \$2 de frais
ou quinze jours de prison.

Xavier Trépanier, accusé d'avoir insul-
té les passants au coin de la rue Duke,
est condamné à un mois de prison.

George Duff, pour aliénation mentale,
est renvoyé en prison pour subir un exa-
men médical, sur l'ordre du Dr Chu-ch.

Dix personnes ont été condamnées à \$1
d'amende et ses frais pour avoir refusé de
prendre des licences pour leurs chiens.

Deux jeunes gâçons des Chaudières,
accusés de vols sont renvoyés jusqu'à
lundi en attendant leur procès.

THÉ!

Oscar McDonell,
ÉPICIER ET MARCHAND DE VINS
101, Rue RIDEAU,
OTTAWA.

20février 1883 1a



AVIS AUX ENT. EPRENEURS.

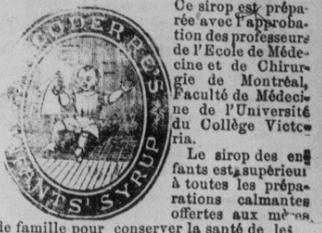
DES SOUMISSIONS cachetées, adressées
au sousigné, et endossées, "Soumission
pour bois de quai, Pénitencier de Kingston,"
seront reçues jusqu'au LUNDI 13 courant,
pour fournir le bois nécessaire pour les
réparations au quai de l'Ouest, pénitencier
de Kingston.
Les spécifications, formules de soumis-
sion, et toutes autres informations peuvent
être obtenues en s'adressant à ce départe-
ment à partir du 2 courant.
Les entrepreneurs devront se rappeler
que les soumissions doivent être faites
strictement conformes aux formules impré-
mées et signées par des personnes de bonne
foi.
Chaque soumission doit être accompagnée
d'un chèque accepté fait payable à l'ordre
de l'honorable Ministre des Travaux Pu-
blics, égal à cinq pour cent du prix de la
soumission, et ce chèque sera confisqué si
le soumissionnaire refuse de signer le con-
trat lorsqu'il en sera requis, ou s'il ne com-
plète pas l'ouvrage qu'il a entrepris. Le
chèque sera remis à ceux dont les soumis-
sions n'auront pas été acceptées.
Le département ne sera pas tenu d'accep-
ter la plus basse ni aucune des soumissions.
Par ordre.

F. H. ENNIS,
Secrétaire,
Ministère des Travaux Publics,
Ottawa, 1er Août 1883.

Philbert et Archambault,
PEINTRES, TAPISSEIERS
ET DÉCORATEURS,
No. 117, Rue St-André,
OTTAWA.

Ouvrages de toute sorte faits à ordre dans
le plus court délai avec élégance et prompti-
tude. Tout ouvrage garanti.
Une visite est sollicitée.
16 Juin 1883.

Sirop des Enfants du Dr Goderre



Ce sirop est préparé avec l'approbation
des professeurs de l'École de Médecine
et de Chirurgie de Montréal,
Faculté de Médecine de l'Université
du Collège Victor-
ria.
Le sirop des en-
fants est supérieur
à toutes les prépa-
rations calmantes
offertes aux mè-
res
de famille pour conserver la santé de les
enfants; il peut être donné avec la
plus grande confiance aux enfants dans les ca-
s suivants: Colique, Diarrhée, Dysenterie,
Dentition douloureuse, insomnie, Toux,
Rhume, Coqueluche, etc.
Demandez le Sirop du Dr GODERRE et
n'en achetez point d'autre.
En vente par tout le Canada et les Etats-
Unis.

PRIX, 25 Cts. LA BOUTEILLE,
Seul propriétaire,
B. E. MCGALE, Chimiste.
Montréal
1883.

SPRUCINE

Une des meilleures prépa-
rations offertes jusqu'ici
au public, pour le soulage-
ment immédiat et la gué-
rison de la Toux, du Rhume,
de la Bronchite, de l'En-
rouement, de la Grippe et
de toutes les maladies de la
Gorge et des Poumons.
A vendre partout à 25c et
50c la bouteille.
B. E. MCGALE, Chimiste,
Montréal.
1883.

Pilules de Noix Longues Composées



De MCGALE
Reconnues en
Europe.
Pour la guéri-
son certaine de
toutes les affec-
tions bilieuses,
torpeur du foie,
maux de tête,
indigestion, etc.
et de toutes les
malaises causés par le mauvais fonctionne-
ment de l'estomac.
Ces pilules sont fortement recommandées
comme étant un des plus sûrs et des plus
efficaces remèdes contre les maladies plus
haut mentionnées. Elles ne contiennent
pas de mercure ni aucune de ses prépara-
tions. Tout en étant un puissant purgatif,
pouvant être administré dans n'importe
quel cas, elles ne contiennent aucune de
ces substances délétères qui pourraient
rendre préjudiciables à la santé des enfants
ou des personnes âgées. Les PILULES DE
NOIX LONGUES COMPOSÉES, de MCGALE, sont
réparées avec soin, avec un extrait con-
centré, tiré de la noix longue et combiné
avec d'autres principes végétaux, de ma-
nière à les placer au premier rang parmi
toutes les pilules stomachiques jusqu'à pré-
sent offertes au public.
B. E. MCGALE, Chimiste,
Montréal,
1883.

LA SANTE UN DEVOIR!
LA MALADIE UN CRIME!

AMERS
MANDRAGORES

—DU—
Dr. BAXTER.

LE SEUL REMÈDE VÉGÉTAL
CONTRE LA
Dyspepsie, Perte d'Appétit,
Indigestion, Constipation
Habituelle, Mal de Tête
etc., etc., etc.

PRIX, 25 cts. la BOUTEILLE.
Vendu partout, et par C. O. DACIER,
Ottawa.
15 mai 1883. 1an

L. A. Olivier
AVOCAT.

Bureau.—Encoignure des rues Rideau et
Sussex, Block d'Églison, Ottawa, Ont.
ARGENT A PRETER
Ottawa, 3 janvier 1883. 1an.

DEMANDE
commis dans la
SAVARD,
Rue Dalhousie,
37.

SION
Québec

UTIMI,
Canada Allant
Compagnie
lieu.

AOUT.
our, \$ 2.50
5.00
15.50
UR 15 JOURS,
30 JOURS.

s s'adresser à
SARDINS,
Press" rue Elgin,
compris de Québec

ECAL.
mpes Funèbres

OUSIE,
A,
lus grand et le
a province

TEUR BRE-
rps avec suc-
indéfini. Les
ur commande
URES avant
du bateau
ce qu'elles se-

resser chez M.
e le jour.

EPES
NNES

es Canadiennes est
livrée au public.
ils et grimaces de
entre l'hon. A. B.
e et l'hon. L. A.
la publication de
M. Routhier—La
uthier, en canot,
rs adressés à Dlle
30, par M. L. Fré-
e et d'une parole
A ceux qui deman-
citez-les, crucifiez-
les histoires de M.
a politique et les
a quarante ans.
..... \$1.00
..... \$1.75

ur,
APERRIÈRE,
hèque Fédérale,
Ottawa,
1m

rsienne

E est la meilleure
à présent contre
les boucons ou
la peau.
contient rien qui
pour cette raison
manière spéciale
de TOILETTE.

te bien ganci sans
PERSIENNE.
pharmaciens.

éal,
SONS & Co.
WATSON & Co.
EN EVANS & Co.

